

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm

Band: - (2002)

Heft: 4

Artikel: Célestine ou le regard ironique de Buñuel

Autor: Asséo, Laurent

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

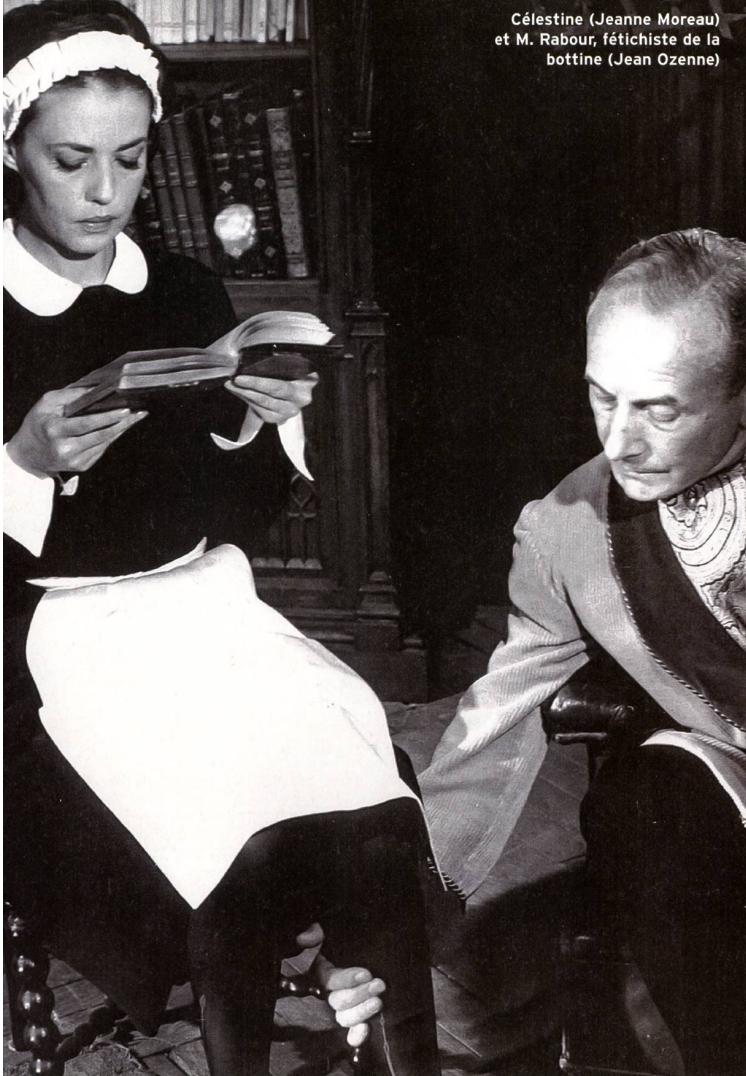
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Célestine ou le regard ironique de Buñuel

Le CAC-Voltaire ressort en copie neuve «Le journal d'une femme de chambre», l'une des œuvres majeures de Luis Buñuel et l'un des plus beaux rôles de Jeanne Moreau.

Par Laurent Asséo

Réalisé en 1964, «Le journal d'une femme de chambre» inaugure la dernière période, essentiellement française, du cinéaste espagnol Luis Buñuel (1900-1983). Transposition du célèbre roman naturaliste d'Octave Mirbeau, situé à la fin du XIX^e siècle, l'histoire se déroule en 1928, dans une belle demeure normande. Nouvellement engagée chez de riches propriétaires, la femme de chambre Célestine (impeccable Jeanne Moreau) observe les petites manies de ses maîtres.

Monsieur (Michel Piccoli) veut sauter sur tout ce qui bouge, Madame, qui refoule sa sexualité, bat froid les appétits de son mari, et le vieux beau-père s'adonne au fétichisme raffiné des petites bottines. Décidée à quitter ce beau monde, Célestine change d'avis après le viol et l'assassinat de la petite Claire. Convaincue de la culpabilité de l'intendant Joseph, elle se rapproche de cet homme brusque et partisan des ligues fascistes.

Fantasmes et frustrations

L'ironie mordante de Buñuel fonctionne toujours à merveille. Pendant la première partie du film, le regard du cinéaste s'identifie à celui de la souriante et distante Célestine. La franchise de

cette bonne, son détachement, sa façon de dévoiler les petits secrets cachés correspondent à la façon très littérale qu'a le réalisateur de révéler les travers de ses personnages. Et c'est toujours avec un plaisir non dissimulé que nous assistons à la mise en scène du dispositif fétichistique du vieux fétichiste. L'ironie s'exerce cependant sur un univers dominé par la frustration, surtout sexuelle, et plombé par une grisaille morbide. Bref, la tristesse règne. Au début, lorsqu'elle arrive en calèche chez ses futurs patrons, Célestine déclare avec pertinence: «La campagne, c'est toujours un peu triste.»

A la fin, dans le lit du vieux colonel qu'elle a épousé, il n'est pas sûr qu'elle ne soit pas elle-même devenue à son tour définitivement triste. Elle s'est élevée socialement, mais a perdu sa liberté et son supreme détachement. A quel moment exactement le film s'est-il retourné contre Célestine? Sans doute après la mort de la petite fille, lorsqu'elle veut démasquer Joseph. Couche-t-elle avec ce dernier pour pouvoir mieux le dénoncer ou par véritable attirance? La question reste heureusement ouverte, et l'opacité du film entière. Mais à partir de là, Célestine cesse d'être la représentante du metteur en scène à l'écran et devient, pour le spectateur et peut-être pour elle-même, la seule véritable énigme de cette œuvre admirable. ■

«Le journal d'une femme de chambre». CAC-Voltaire, Genève. Du 22 février au 9 mars. Renseignements: 022 320 78 78.

FESTIVAL
international
de Fribourg
10-17 mars
2002

Festival international de films de Fribourg
Fribourg International Film Festival
Rue de Locarno 8, CH-1700 Fribourg (Switzerland)
Téléphone +41(0)26 322 22 32, Fax +41(0)26 322 79 50
E-mail info@fif.ch Website <http://www.fif.ch>

Fif